Extrait du site UGTG.org

url :Ã http://ugtg.org/spip.php?article60

UGTG, 1973 - 2008 : 35 lannÃ© ka nouri lalit

- La Centrale UGTG - PrÃ©sentation -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 21 mai 2008

Mis Ã jour le : jeudi 21 juillet 2011

UGTG.org

1973 - 2008, 35 lann© quâEuros"en rÃ©ponse Ã la rÃ©pression dont ils furent victimes, en Mai 67, des militants patriotes GwadeloupÃ©yen (Jean ThÃ©odore - Sonny Rupaire - Rosan MOUNIEN...) ont crÃ©Ã© notre UGTG dâEuros"aujourdâEuros"hui.

Il sâEuros"agissait pour eux de donner plus de sens, dâEuros"autoritÃ©, de dimension et de perspective Ã cette revendication lÃ©gitime de toute femme et de tout homme dans une sociÃ©tÃ© quâEuros"elle quelle soit, de pouvoir concevoir comme leurs intÃ©rÃ©ts le commande, les destinÃ©s de cette sociÃ©tÃ©.

La revendication dâEuros"IndÃ©pendance Nationale de la Guadeloupe, Nation sous domination coloniale, Ã lâEuros"instar des nations dâEuros"Afrique, qui en cette pÃ©riode y accÃ©dent, pÃ©nÃ©trait Ã travers les luttes des Travailleurs pour lâEuros"amÃ©lioration de leur quotidien, la Gwadeloup des Bourgs, des Campagnes, des Entreprises.

PalÃ© krÃ©yol, jouwÃ© lÃ©woz, chantÃ© lendÃ©pendans, koulÃ© Ã© drapo douvan, les Travailleurs de Guadeloupe ont ainsi, pendant 35 ans, construit une organisation populaire, de lutte de masse, de revendications de classe, pratiquant la confrontation avec le pouvoir colonial, les capitalistes et leurs alliÃ©s locaux comme mÃ©thode de lutte et de conscientisation.

Des ouvriers agricoles de la canne, mÃ©prisÃ©s et exploitÃ©s par les usiniers en 1970, aux employÃ©s qualifiÃ©s des entreprises des commerces et services, restent debout aujourdâEuros"hui des milliers de jeunes, des centaines de dÃ©lÃ©guÃ©s, des dizaines dâEuros"organisations, forts de convictions, de solidaritÃ©s construites et dâEuros"idÃ©es nouvelles, mÃ©me si quelquefois diffus avec cependant des certitudes :

[-] Que la sociÃ©tÃ© dite dÃ©veloppÃ©e dans laquelle nous Ã©voluons aujourdâEuros"hui est destructrice de tout ce qui nous reste dâEuros"humanitÃ© !

[-] Le mÃ©pris, lâEuros"exploitation, lâEuros"exclusion, le dÃ©mounaj des femmes et des hommes valident la lÃ©chetÃ©, la corruption, la capitulation des organisations, favorisent lâEuros"aphonie des politiciens de tout bord et expliquent lâEuros"arrogance des pouvoirs en place, capitalistes et dâEuros"Etat, et justifient la perpÃ©tuation de la dÃ©pendance et de lâEuros"assimilation.

[-] A lâEuros"alternative, se soumettre Ã lâEuros"ordre colonial savamment mis en place depuis les bancs de la maternelle ou le contester et le combattre, se pointe une autre voie ; elle nâEuros"est plus appelÃ©e assimilation, ni mÃ©me intÃ©gration mais responsabilisation.

Etre responsable dorÃ©navant nâEuros"est plus Ã©tre authentique, indÃ©pendant, crÃ©ateur et conquÃ©rant, câEuros"est aimer la Guadeloupe telle quâEuros"elle est, propre, prospÃ©re, juste et clinquante ; en apparence.

Etre responsable, câEuros"est finalement reconnaÃ©tre que ce petit pays ne peut ni former ses jeunes, ni leur procurer du travail, ni leur assurer un logement et leur Ã©ducation ; kaâEuros"w viÃ© fÃ© ?

Etre responsable aussi, câEuros"est animer un syndicat faisant de la concertation avec les exploiters, son objectif et son moyen de reprÃ©sentation et dâEuros"existence ;

Etre responsable c'est pouvoir convaincre l'adhérent, le chômeur, le licencié que l'entreprise et la société ne peuvent offrir que ce dont elles disposent une fois mis à l'abri la rémunération du capital.

Seulement, ces milliers de jeunes, ces centaines de déçus, ces dizaines d'organisations, habitués de convictions, forgés dans des solidarités et patries idéales nouvelles, même si diffus, nourris par l'actualité du monde, des expériences de libertés qui s'y développent, s'autorisent dorénavant également à penser qu'un autre mode de vie, qu'une autre organisation sociale, économique et politique est accessible, que l'homme se nourrit également de culture et de conscience, que l'exclusion, le dénuement sont un construit des capitalistes et la résultante de la domination coloniale.

Tous nous sommes aujourd'hui sûten que notre Peuple, la société Guadeloupéenne, les travailleurs qui tous les jours nous expriment leur confiance, croient en la lutte, et sont fiers de leur appartenance à l'UGTG ; que dans les 10 prochaines années l'entreprise de zombification, de génocide engagé contre nous sera son apogée si nous ne parvenons pas à tout.

Déjà, tous les avantages dont nous disposons, que nous avons, année après année, lutte après lutte, arrachés ; nos accords collectifs, nos délégués syndicaux, l'obligation de négociation, notre présence dans tous les secteurs, toutes les entreprises quelle que soit leur taille, nous sont refusés soit par la loi, soit du fait de la capitulation d'autres organisations syndicales.

Nos luttes sont systématiquement réprimées par la justice et la police, encadrées par des milices de jeunes instrumentalisés, armés et dangereux, nos militants ne retiennent de leur mandat que la protection qu'elle leur procure. Nos structurations de base se transforment en association festive, l'apolitisme voudrait s'installer dans nos rangs, puisque le positionnement et le débat politique seraient contraires à la mission d'un syndicat, le militantisme ne s'exerce que dans les limites des heures de délégation, les unions des Instances Représentatives du Personnel (IRP) ne sont que des rencontres d'information obligatoire, etc.

Tout comme l'environnement, le contexte politique dominant, le syndicat devrait se muer, à « se moderniser à », en espace de concertation de proximité, dénué de tout fondement politique et stratégique, exclusivement réservée à la défense des intérêts immédiats : le boire et le manger : une organisation sans couleur, sans saveur, sans odeur, sans histoire et sans âme !

Par conséquent, si une responsabilité morale doit être prise par l'UGTG dans la période historique actuelle :

[-] C'est bien celle de donner au Peuple, à la société, aux Travailleurs, les moyens politiques pour leur défense, leur survie et l'édification de leur devenir ;

[-] C'est bien de renforcer l'un des construits, le plus vertical et le plus approprié qu'ils ont pu enfanter, le Syndicat UGTG ;

Wi ! l'UGTG est un konstwé politique au service du Peuple de Guadeloupe, pour sa défense, sa survie, capable de lui garantir suffisamment d'espace de libertés, de pouvoir et d'autorité pour qu'elle soit en mesure d'inventer un schéma de vie, un schéma de société révolutionnant le modèle opérant actuellement qui consacre la richesse, le respect, le travail et la sécurité pour on tipilo moun et principalement blan, qui cède de quelques domaines de

compñ©tence, mais jamais de pouvoir ã des reprñ©sentants ãlus, et sous-traite quelques marchñ©s, ã des reprñ©sentants entrepreneurs et autorise le Peuple et la jeunesse ã danser, ã boire, ã copuler toute lâEuros"annñ©e avec en poche la solidaritñ© nationale.